

La colère se propage en Inde après le viol d'une étudiante - Casablanca

Écrit par Administrator

Lundi, 24 Décembre 2012 09:24 -



Malgré les interdictions, les appels au calme et le temps qui passe, plusieurs milliers de jeunes Indiens ont nouveau manifesté dimanche devant les portes du palais présidentiel et autour de la Gate of India, dans le centre de New Delhi. Des heurts violents ont éclaté avec la police qui avait été massivement déployée dans la métropole pour tenter de mettre un terme aux protestations qui déferlent sur le pays. La nuit tombée, les manifestants refluaient sous les gaz lacrymogènes en continuant de hurler leur slogan: Nous voulons la justice.

[Le viol d'une jeune fille, le 16 décembre dans un quartier calme de la capitale](#), est l'origine de la colère. Cette étudiante en kinésithérapie de 23 ans ressemblait jusqu'alors à des millions d'autres. Elle sortait du cinéma avec un ami, peu après 21 heures, et voulait prendre le bus. Pensant monter dans un transport public, les malheureux ont embarqué dans un car conduit par six ivrognes. Ces derniers les ont violemment battus de coups de barre de fer avant d'abuser de la jeune femme une heure durant. Ils ont ensuite jeté leurs victimes du bus en marche. Dimanche, l'étudiante, arrivée à l'hôpital dans un état critique, se remettait lentement.

La révélation de cette agression par la presse indienne semble avoir servi de catalyseur à une lassitude face aux abus sexuels dont les femmes sont la cible, particulièrement [New Delhi](#), rebaptisée capitale du viol. Les services de police sont régulièrement accusés de ne pas prendre avec assez de sérieux ces affaires dans un pays qui demeure très traditionnel. En quelques jours, les manifestations pour exiger une meilleure sécurité pour les femmes et un châtiment exemplaire contre les violeurs, réclamant même la peine de mort, se sont multipliées.

Une forme de droit féodal

Confronté à la colère populaire, le premier ministre [Manmohan Singh](#) a avoué la semaine dernière un crime odieux, bouleversant, puis assuré que les accusés seraient poursuivis pour tentative de meurtre. Sonia Gandhi, la dirigeante du Parti du Congrès, au pouvoir, a affirmé pour sa part un groupe de protestataires qui campait devant sa résidence: Je suis avec vous (...) et justice sera rendue. Samedi, le ministre de l'Intérieur, Sushil Kumar Shinde a été plus précis, glissant que la possibilité d'un châtiment plus sévère dans les affaires exceptionnelles de viol sera étudiée - une allusion à la peine capitale, égale mais très rare en Inde. Depuis 2004, seules deux personnes, un assassin d'enfant et un terroriste, ont été exécutés.

La colère se propage en Inde après le viol d'une étudiante - Casablanca

Écrit par Administrator

Lundi, 24 Décembre 2012 09:24 -

Ces concessions n'ont en rien calmé les esprits. Le barreau a même appelé ses membres à ne pas prendre la défense des accusés. Arrêtés ces derniers jours dans des banlieues pauvres, les six violeurs présumés, cinq jeunes hommes et un mineur, ont comparu dimanche devant leurs juges. Tous ont reconnu les faits, deux d'entre eux se disant horrifiés de leur crime haineux et demandant d'être pendus. Pour la romancière Arundhati Roy, citée par la BBC, les raisons de la réaction violente et inattendue à cette agression sont liées au fait que, pour beaucoup d'Indiens, le viol est perçu comme une forme de droit féodal. Mais aussi la personnalité de la victime, une fille de cette classe moyenne de plus en plus influente.

Lundi, le premier ministre indien, Manmohan Singh, a appelé au calme et promis d'assurer la sécurité des femmes. Il y a une colère et une angoisse réelles et justifiées après cet événement atroce, a déclaré le chef du gouvernement dans une allocution à la télévision. Je suis sincèrement attristé par la tournure des événements qui ont mené à des affrontements entre les manifestants et la police. Je vous assure que je vais faire tous mes efforts pour assurer la sécurité de toutes les femmes de ce pays, a-t-il ajouté. En tant que père de trois filles, j'ai les mêmes sentiments que vous. Nous nous assurerons que justice soit rendue.

LIRE AUSSI:

[Un viol collectif horrifie les Indiens](#)

[L'Inde ne reculera pas sur les réformes](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)